

emanations raniment leurs forces. La mer phosphorescente les éblouit, un volcan gigantesque se dresse devant eux, qui fait au loin bouillonner la mer, et remplit l'atmosphère de vapeurs sulfureuses. D'autres îles retentissent sous le marteau des Cyclopes. Judas Iscariote apparaît et leur raconte ses souffrances. Des démons les entourent, et les soumettent à mille épreuves. Mais ils y échappent victorieusement, et, après sept années de courses, ils célèbrent une dernière fois la Pâque au *Paradisus arium*. Ils finissent même par trouver la *terra repromissionis*, une fois qu'ils ont traversé la mer d'obscurité qui les entoure.

« C'est un immense continent, où se rencontrent les productions les plus variées. L'atmosphère y est brillante, la lumière du soleil éternelle. Pendant quarante jours les moines essaient de faire le tour de ce qu'ils prennent pour une île. Mais ils arrivent à l'embouchure d'un fleuve immense qui leur prouve, comme plus tard l'Orénoque à Colomb, que leur île était un continent. Alors apparaît un ange qui leur ordonna de partir, en emportant des fruits et des pierres précieuses de cette île, résidence future des saints, quand Dieu aurait converti le monde.

« Les moines obéirent. A peine revenu en Irlande, Brandan mourut, mais dans toute la gloire de la sainteté, et sa mort fut annoncée par une vision à saint Colomban.

Mais la plus vieille tradition, sans contredit, nous vient de la Chine. Voici, en substance, ce que les anciens auteurs chinois disent d'un pays merveilleux qu'ils appellent *Fou-Sang*:

« Là-bas, là-bas, à l'Orient, le navigateur aborde sur la terre de Fou-Sang. Il y pousse un arbre prodigieux, le Fou-Sang, dont la seve possède des propriétés magiques; il y vit un immense ver à soie dont quatre fils tordus ensemble portent les plus lourds fardeaux. On y trouve un pays dont les femmes constituent toute la population humaine; ces amazones ont pour maris des serpents. Ailleurs on rencontre des hommes pacifiques, tellement doux, qu'ils n'indignent pas même aux criminels la peine de mort; ces hommes ne font jamais la guerre; ils ne connaissent pas le fer; ils ont beaucoup d'or; ils adorent le soleil. Le Fou-Sang est une vaste terre que l'on traverse sur un espace de 40,000 lys d,000 lieues, après quoi on retrouve la mer Bleue, immense.

La science doit au marquis d'Hervey Saint-Denys, professeur au collège de France, une traduction de plusieurs anciens auteurs chinois qui jettent de précieux éclaircissements sur la question.

Il résulte de leurs indications que le Fou-Sang ne saurait être confondu avec le Japon; que ses rivages sont placés à une distance qui répond à la situation de l'Amérique; que la largeur de mille